

## La coiffe des Ponts-de-Cé

Jacky Pineau et  
Jean-Paul Le Quéré



# Regard technique sur la coiffe des Ponts-de-Cé

L'étonnant musée des coiffes trouve son origine dans la passion du collectionneur Jacky Pineau ; dès l'âge de seize ans, il débute sa quête de coiffes et, à la suite d'une exposition en 1972, un musée est créé pour présenter une cinquantaine de pièces qui trouvent un écrin dans les salles du château des Ponts-de-Cé en 1995. Nommé conservateur par le conseil municipal de cette ville avec l'accord de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, Jacky Pineau gère le site et parvient à l'enrichir avec de nombreux dons. L'Association fondée en 2010 décide de la présentation des collections, organise des expositions thématiques et des stages de repassage des coiffes. Grâce à son dynamisme, cette équipe parvient à donner une grande envergure à cette collection qui accueille de nombreux costumes et accessoires certains provenant de pays lointains.

Jacky Pineau nous explique les différents modèles de la coiffe des Ponts-de-Cé puis ses accessoires et son entretien qui demande savoir-faire, dextérité et patience.

Les coiffes de l'Anjou, le plus souvent constituées d'un fond rond d'une passe et bordées d'une dentelle tuyautée ou paillée. Elles peuvent subir des modifications dans des zones frontalières de l'Anjou par l'influence d'autres usages. La coiffe la plus traditionnelle

de l'Anjou est la coiffe des Ponts-de-Cé. Celle-ci est portée à Angers et dans des communes environnantes Mazé, Saint Mathurin, Corné, Beaucouzé, Corzé ainsi que le Plessis-Macé.



Coiffe des Ponts-de-Cé, tulle brodé, dentelle de Valenciennes mécanique vers 1880.

© Musée des coiffes et des traditions

Vers 1820, la coiffe des Ponts-de-Cé est réalisée en toile de coton plissé en pinçant entre deux doigts à l'emplacement d'un pli et en serrant alors pour obtenir un pli plat. La régularité du geste garantit la largeur identique des plis.

La coiffe prend, vers 1835, la forme que nous connaissons aujourd'hui. Elle imite l'arrière de bateau de marinier de la Loire avec une forme rectangulaire, ce qui contraint de porter un peigne pour creuser le fond de la coiffe.

La coiffe des Ponts-de-Cé présente plusieurs aspects suivant les usages : la coiffe quotidienne, la coiffe dite du dimanche, la coiffe de mariage, et la coiffe de deuil.



Gueuse, en toile de coton, plus simple qu'une coiffe, portée au quotidien  
© Musée des coiffes et des traditions



La coiffe de tous les jours est en toile de coton, brodée d'un semi de fleurs, montée sur une mousseline ornée d'une fine dentelle de Valenciennes mécanique. Appelée « la gueuse », elle possède parfois des brides qui sont laissées volantes ou nouées sous le cou. Elle est toujours amidonnée.

© Musée des coiffes et des traditions



La coiffe du dimanche ou grandes occasions, est en tulle brodé bordée d'une dentelle de Valenciennes mécanique tuyautée, vers 1880.  
© Musée des coiffes et des traditions



La coiffe de mariage est complétée d'une couronne en fleur d'oranger, à la place du nœud.  
© Musée des coiffes et des traditions



La coiffe de deuil est entièrement réalisée en batiste, linon ou mousseline y compris le nœud, sans qu'aucune broderie ne vienne l'agrémenter

© Musée des coiffes et des traditions



Après la guerre de 1870, des guiches cachent les cheveux sur les tempes. Constituées de mèches de cheveux enroulés en anglaises, ces postiches s'accrochent de chaque côté de la coiffe, et le nombre variant de deux à cinq indique la position sociale plus ou moins élevée de la femme qui les porte.

© Musée des coiffes et des traditions



© Musée des coiffes et des traditions

### Les éléments de la coiffe et sa mise en forme

Les éléments de la coiffe sont :

- Une sous-coiffe noire pour mettre en valeur la broderie.
- La coiffe,
- Le ruban
- Le nœud
- Deux épingles boules imitant les perles
- Un peigne.

La coiffe se compose de deux pièces, le bonnet avec sa passe intégrée, son fond de coiffe et la bordure en dentelle montée sur un pied de tulle.

Le même motif brodé orne la passe et, en parallèle, le bord de la coiffe.

Le fond de coiffe est brodé symétriquement. Un ourlet est réalisé pour le passage d'un cordon de serrage en sergé d'environ trois millimètres de largeur.



© Musée des coiffes et des traditions



© Musée des coiffes et des traditions

Un ruban de soie maintient la coiffe ornée d'un nœud fait du même ruban sans ourlet Cet ensemble est fixé à la coiffe avec deux épingles à tête boule imitant les perles ; parfois le nœud et le ruban sont cousus ensemble.

La mise en œuvre des coiffes le montage et le repassage sont effectués par des lingères.

La remise en état d'une coiffe se fait une à deux fois par an. Cet entretien est réalisé par la lingère qui vient à domicile ou à son domicile.

Les étapes sont :

- Le lavage
- Le démontage
- L'amidonage
- Le repassage et la mise en forme des tuyaux
- Le fil de fronce
- Le montage.

Après le lavage, l'entretien exige le démontage des différents éléments de la coiffe. La première étape est l'amidonage. L'amidon de blé ou de riz donne la rigidité nécessaire. La mise en amidon s'effectue à la main. Le séchage dure douze heures et la chaleur du fer durcit l'amidon.

Le repassage s'effectue à plat et à l'envers pour le fond et la passe de coiffe ; la bande de dentelle doit être toujours montée sur un pied de tulle (jeannette), Un rouloché à la base permettra le fonçage des tuyaux.



© Musée des coiffes et des traditions

La mise en forme des tuyaux nécessite une planche de forme rectangulaire matelassée avec un molleton et recouvert d'une toile, tous deux en coton.

La bande de dentelle mesure environ un mètre trente-cinq ; au milieu une bande d'environ quinze centimètre correspondant au front est laissée plane, et de part et d'autres la dentelle est tuyautée.



© Musée des coiffes et des traditions

Pour la mise en forme de tuyaux, on utilise un fer composé de deux tubes pleins d'un diamètre d'environ un centimètre ayant l'aspect d'une paire de ciseaux. La réalisation des tuyaux s'effectue depuis le milieu vers chacun des côtés en pinçant la dentelle avec le fer et en le pivotant légèrement à droite et maintenant bien la dentelle en contact ; on recommence entre neuf et douze fois de part et d'autre autre de la partie centrale. Un fil de fronce, passé à la base des tuyaux coté tulle sur le rouloché, permet en tirant de fermer les tuyaux.

Le montage de la dentelle sur le fond de coiffe commence par la bande du milieu qui est froncé ; les tuyaux ne dépassent pas le bas de la coiffe. Pour le montage l'on commence par les cheveux coiffés en chignon sur le bas de la tête, avec la pose du peigne, ensuite le bonnet noir, en continuant par la pose de la coiffe ; le fond est serré avec les cordons et noué sur le haut de la tête, la pose du ruban et du nœud maintenu en place par les deux épingles. La forme finale est donnée à l'emplacement du peigne où l'on creuse le fond de coiffe pour obtenir comme l'arrière d'une gabare (bateau de Loire) qui est parfois dit en « cul de poule ».



© Musée des coiffes et des traditions

Les matières employées sont du coton et du lin. Les armures sont celles de la tulle et de la toile (batiste, mousseline, linon). Le ruban en soie provient souvent de Saint Etienne. La dentelle de Malines ou de Valenciennes avec des motifs floraux, sont solides en raison de leur fond réalisé avec des cordes de quatre fuseaux.

Le peigne peut être en corne, métal. Les fonds de coiffe sont brodés au point de plumetis, point de chaînette, incrustation de dentelle de Valenciennes ainsi que point de broderie à la main. Les matériaux pour la réalisation d'une

coiffe sont acquis auprès de colporteur, lors de foire, ou dans des magasins par les lingères. Des marinières de Loire peuvent également rapporter les matières premières de Belgique.

Des ateliers existaient à Châtellerault, en Touraine, à Lunéville et en Lorraine, mais aussi en Anjou (Chemillé). Parfois l'on réutilise des motifs de coiffe abimée qui sont réappliqués sur un fond de tulle.

---

Jean-Paul Le Quéré  
et Jacky Pineau  
Association du musée des coiffes et des traditions

Suivez-nous !



maine\_et\_loire



Departement49



CS 94104 - 49 941 ANGERS CEDEX 9